

Introduction

Ater M., Ilbert H.

in

Ater M. (ed.), Essalouh L. (ed.), Ilbert H. (ed.), Moukhli A. (ed.), Khadari B. (ed.).
L'oléiculture au Maroc de la préhistoire à nos jours : pratiques, diversité, adaptation,
usages, commerce et politiques

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 118

2016

pages 9-14

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007163>

To cite this article / Pour citer cet article

Ater M., Ilbert H. **Introduction**. In : Ater M. (ed.), Essalouh L. (ed.), Ilbert H. (ed.), Moukhli A. (ed.), Khadari B. (ed.). *L'oléiculture au Maroc de la préhistoire à nos jours : pratiques, diversité, adaptation, usages, commerce et politiques*. Montpellier : CIHEAM, 2016. p. 9-14 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 118)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Introduction

Mohammed Ater (Université Abdelmalek Essaâdi, LDICOSYB, Tétouan)

Hélène Ilbert (Institut Agronomique Méditerranéen, CIHEAM-IAMM, UMR MOISA, Montpellier)

Ce numéro d'*Options Méditerranéennes* organise et édite des communications présentées lors de la troisième rencontre interdisciplinaire internationale sur « L'Oléiculture au Maroc de la préhistoire à nos jours : pratiques, diversité, adaptation, usages, commerce et politiques » qui s'est tenue à Chefchaouen du 6 au 9 Mars 2015. Cette troisième rencontre, qui fait suite à celles de Meknès (2010) et de Marrakech (2009), est portée par un groupe de chercheurs et d'universitaires franco-marocains. Aujourd'hui, cette équipe interdisciplinaire est structurée en groupe de recherche international¹.

L'édition de la rencontre interdisciplinaire de Chefchaouen propose une relecture de la place de l'oléiculture dans l'histoire de l'Ouest méditerranéen et en particulier au Maroc. L'olivier est pris comme modèle afin de conduire des recherches sur les relations entre les dynamiques environnementales et les dynamiques sociales. La distribution de la diversité génétique intra variétale, les flux de gènes avec les oléastres, ou l'équilibre entre les variétés locales, la « Picholine marocaine » et les variétés étrangères sont liés aux stratégies de conservation, de sélection, d'amélioration et aux stratégies de développement et de valorisation oléicoles. La question de l'impact de la sélection variétale et de la dynamique évolutive de l'olivier constitue un axe commun aux chercheurs engagés dans différentes disciplines (écologie, biologie, génétique, ethnobiologie, archéologie, archéobotanique, histoire, agronomie, économie-politique). Leurs travaux mettent en perspective différents facteurs déterminant les dynamiques variétales, environnementales et sociales.

Après une première partie qui retrace l'histoire longue de l'olivier et de sa domestication, deux autres parties sont consacrées aux approches génétiques et biologiques, afin de rendre compte du problème de la diversification variétale au Maroc où la variété *Picholine marocaine* est dominante. Une quatrième partie interroge les stratégies économiques de différenciation à l'échelle internationale, nationale et locale afin de mieux appréhender en quoi les marchés conditionnent la diffusion de certaines variétés. Enfin, la dernière partie est consacrée à de nouvelles approches.

I) Dans la première partie, quatre articles apportent de nouveaux éléments sur la manière d'analyser et d'interpréter la diversité variétale et l'évolution de l'oléiculture depuis la préhistoire à la période contemporaine. Les papiers analysent successivement la longue histoire couvrant la période glaciaire, puis les grandes civilisations qui marquent la domestication des oliviers sauvages (oléastres), le développement de l'oléiculture et ce jusqu'à la période récente de la colonisation. Différentes zones méditerranéennes qu'elles soient de l'Est ou de l'Ouest attestent de la présence d'oliviers sauvages avant les premières civilisations du postglaciaire. Volubilis

¹ Le Laboratoire International Associé EVOLEa reconnu en 2016 par le CNRS a pour thème l'étude des diversités, vulnérabilités et dynamiques de l'olivier dans un environnement hétérogène et changeant. Ce Laboratoire regroupe différentes institutions marocaines (INRA centres de Marrakech et de Meknès, Université Caddi Ayyad, Université Abdelmalek Essaâdi) et françaises (Conservatoire Botanique National Méditerranéen « CBNMed », INRA-SupAgro Montpellier, CEFE-CNRS, CIHEAM-IAMM, CBAE-UMR 5059).

est considéré comme un modèle de cette évolution et deux articles donnent un éclairage précis des huileries et du rôle qu'elles ont joué dans la période antique. La domestication et la commercialisation de l'olivier suivent les rythmes des empires. La période coloniale espagnole instaure dans le nord du Maroc une nouvelle approche systématique de production et de commercialisation de l'olivier.

- Le premier papier de Laurent Bouby et Jean-Frédéric Terral associe archéobotanique et archéobiologie. Il reconsidère les dynamiques plurimillénaires conditionnant l'évolution des variétés d'olivier dans plusieurs régions de la Méditerranée. Les auteurs remettent en cause « la vision monolithique selon laquelle les civilisations antiques auraient simplement introduit et promu l'olivier en Méditerranée occidentale ». Ils apportent des informations uniques sur la répartition et les usages de l'olivier sauvage (oléastre) en Méditerranée au cours de la dernière période glaciaire et du réchauffement qui lui succède. Par ailleurs, sont également analysés les indices qui témoignent des débuts de la culture de l'arbre dans différents secteurs de l'ouest du bassin méditerranéen. Enfin la domestication et la diversité des premiers oliviers cultivés sont analysées par une approche morphométrique des noyaux d'olivier qui atteste de l'origine et de la diffusion des types variétaux.

Les trois autres articles sont focalisés sur l'histoire de l'olivier au Maroc, d'abord dans la période antique à Volubilis, puis dans la période contemporaine.

- Saïd El Bouzidi et Ali Ouahidi prolongent l'analyse longue durée de l'olivier tout en travaillant plus particulièrement sur la période antique et la zone de Volubilis. A partir de données linguistiques attestant la cohabitation des dénominations berbères et grecques de l'oléastre, les auteurs considèrent que l'olivier s'enracine dans le Néolithique et non point dans les seules civilisations grecque ou latine. Puis, ils analysent la place symbolique et pratique qu'occupe l'olivier dans les œuvres des agronomes du Maroc Antique. Enfin, par l'analyse des céramiques et des huileries de Volubilis, ils montrent que certaines huileries existaient avant l'arrivée des romains. Il ne fait pas de doute pour ces auteurs que ce sont les civilisations dominantes qui façonnent l'oléiculture comme « un des piliers de la production agricole méditerranéenne ».

- Sidi Mohammed Alaïoud approfondit l'analyse de la zone de Volubilis en la considérant comme un modèle de production d'huile d'olive dans le Maroc antique. La ville antique de Volubilis et ses nombreuses huileries mises au jour sur le site attestent de l'importance de l'activité oléicole dans l'économie de la ville. En se basant sur les traces laissées au sol et sur les enseignements des recherches sur les amphores, l'auteur analyse la présence de plus de 70 installations oléicoles réparties sur l'ensemble du site et son arrière-pays. Il montre que la suprématie de la ville de Volubilis dans la production et l'exportation d'huile d'olive locale va de pair avec l'importation d'huile en provenance de différents centres d'approvisionnement notamment ceux du Bétique et d'Afrique qui contribuent ainsi à formaliser des relations commerciales continues Est-Ouest.

- Fatima Bouchmal travaille sur le développement de l'oléiculture au Nord du Maroc à une période plus récente, celle du protectorat espagnol entre 1912-1956. Malgré les résistances à l'expansion coloniale et malgré la nature montagneuse du territoire, les espagnols ont établi une carte des potentialités agraires du Nord du pays, et ont planifié l'implantation de diverses productions en adéquation avec les conditions climatiques et géographiques. Trois stations de production irriguée d'oliveraies ont été implantées. L'oléiculture figure donc parmi les cultures développées au cours de la période du protectorat espagnol malgré le manque de ressources humaines qualifiées et le monopole des colons espagnols. La production était dédiée exclusivement à l'export ou à la consommation des colons européens.

II) La deuxième partie interroge la dominance de la *Picholine marocaine* (PM) sous l'angle de la génétique, de l'histoire des politiques publiques et des pratiques paysannes. Deux articles posent la question de l'origine et l'évolution de cette variété en analysant la diversité génétique, les facteurs historiques de sa diffusion au Maroc, son impact sur les agro-éco-systèmes traditionnels et sur la conception des programmes de sélection génétique.

- Bouchaib Khadari et Abdelmajid Mokhli apportent un éclairage génétique et historique pour montrer le contraste qui existe entre la diversité génétique des oliviers sauvages (oléastres) et la dominance de la « *Picholine marocaine* » (PM) également nommée « Zitoun Beldi » par les paysans. Pour les auteurs, cette évolution est le résultat d'une diversification ancienne au Sud de l'Espagne ou au Nord-Ouest du Maroc, puis d'une diffusion de cette variété promue par les programmes de plantations successifs notamment sous les romains et sous les almohades. Cette variété dotée de caractéristiques agronomiques et adaptatives spécifiques fait aujourd'hui l'objet d'une sélection clonale par l'INRA avec l'obtention de deux variétés inscrites au catalogue officiel (*Haouzia* et *Ménara*) qui sont actuellement massivement multipliées dans le cadre du Plan Maroc Vert. Enfin, cette variété a plusieurs impacts tant dans les agroécosystèmes et les milieux naturels (greffage sur oléastres, flux de gènes) que sur les marchés (différenciation de produits à partir d'un même type d'olivier). Cette dominance est interprétée en termes de potentiel adaptatif et donc d'atouts pour une oléiculture centrée sur les ressources génétiques locales.

- Abdelmajid Mokhli, Laïla Essalouh, Ahmed El Bakkali, Cherkaoui El Modafar, Bouchaib Khadari apportent un éclairage génétique sur l'origine de la *Picholine marocaine*. L'utilisation de marqueurs moléculaires microsatellites (nucléaires et chloroplastiques) montre que la variété PM appartient au pool génétique de l'Ouest tout en ayant une lignée maternelle de l'Est de la Méditerranée. L'étude des relations de parenté entre la PM et les variétés d'olivier de la péninsule Ibérique plaide en faveur de l'hypothèse de sa diversification en Péninsule Ibérique.

III) La troisième partie examine les pratiques dans les agro-écosystèmes afin de comparer et de comprendre les dynamiques à l'œuvre dans la diversification variétale de l'olivier. Le premier article traite cette question par une approche génétique basée sur l'étude des relations de parenté tandis que le second selon une approche écologique. Les deux papiers montrent le rôle déterminant des pratiques traditionnelles dans la diversification des variétés et dans le maintien des agroécosystèmes.

- Abdelmajid Mokhli, Laïla Essalouh, Ahmed El Bakkali, Melek Gurbuz et Bouchaib Khadari, proposent l'olivier comme modèle d'étude sur la diversification variétale conjuguant le semis et la clonalité. Ils soulignent l'importance des pratiques paysannes dans la conservation et la valorisation des ressources génétiques locales. Les auteurs effectuent une analyse des variétés méditerranéennes à l'aide de 24 loci-microsatellites. Ils font la comparaison deux à deux des 667 accessions analysées (collection mondiale OWGB Marrakech, collections française et turque). Les résultats sont expliqués par les processus de sélection et de diversification à partir du semis qui est vraisemblablement le résultat de flux de gènes entre les oléastres locaux et les oliviers cultivés. Cette hypothèse est particulièrement plausible dans les agroécosystèmes traditionnels où deux mécanismes sont conjugués par les pratiques paysannes, le semis et la clonalité. Les deux mécanismes de diversification semblent caractériser tous les agroécosystèmes traditionnels du pourtour méditerranéen.

- Mohammed Ater, Hicham Barbara, Jalal Kassout, soulignent comment les pratiques paysannes traditionnelles organisent le terroir de la région de Chefchaouen et contribuent à la diversité variétale. Sur la base d'une enquête chez les agriculteurs d'un territoire représentatif des agroécosystèmes de montagne, ils montrent l'importance des variétés locales dans les oliveraies traditionnelles. La représentativité des variétés sélectionnées est en nette progression. La variété « Zeitoun Beldi » qui correspondrait à la « Picholine marocaine » est la variété dominante. La forme spontanée (oléastre) est bien intégrée dans l'exploitation et la gestion des vergers traditionnels. Les agriculteurs l'utilisent couramment pour la multiplication des variétés locales par greffage et accessoirement pour la production d'huile. La valorisation du savoir-faire traditionnel et de l'ancrage territorial de la production représente une alternative permettant la conservation des oliveraies traditionnelles bien adaptées aux réalités socio-économiques.

IV) La quatrième partie porte sur les stratégies économiques et les dispositifs de différenciation et de performance technico-économique. Quatre articles analysent les marchés oléicoles et les actions transformatrices réalisées par les opérateurs économiques. Les deux premiers articles montrent comment l'offre s'organise en fonction de profils variétaux restreints que ce soit à l'échelle mondiale ou à l'échelle du Maroc. Ils insistent sur le rôle majeur des pépinières dans la diffusion de la diversité variétale. Les deux autres papiers analysent les stratégies de différenciation par les appellations d'origine en prenant des études de cas en Algérie et au Maroc. Dans les deux cas, les expériences de segmentation des marchés semblent avoir une faible portée économique ou sociale et dénotent de nombreuses défaillances en termes d'organisation collective ou de gestion de la biodiversité.

- Hélène Illbert et Ouassila Lamani analysent les marchés oléicoles mondialisés et les liens qu'ils entretiennent avec l'origine « méditerranéenne » avec une approche d'économie politique internationale. Les auteurs montrent qu'en termes de production et de stratégie économique, la dimension patrimoniale des liens aux terroirs de la Méditerranée est activée par les opérateurs privés ou publics. Ces marchés dits d'origine authentique sont articulés aux normes et aux standards internationaux en se conformant aux prescriptions, aux règles et aux procédures du libre-échange. L'analyse d'une très grande entreprise pépiniériste permet de mieux appréhender les interactions qui existent entre la diversité variétale originaires de la Méditerranée et les activités humaines. A la charnière entre la biodiversité et la mise en culture des oliviers, l'entreprise est en position de verrou économique, tout en constituant un foyer de diffusion de variétés clonées d'origine espagnole ou catalane.

- Ahmed Aït-Hmida poursuit l'analyse des stratégies des pépinières d'olivier par des enquêtes de pépinières agréées de la région de Marrakech Tensift Al Haouz. L'auteur montre que ce secteur reste encore caractérisé par un faible niveau de diversification du profil variétal et ne contribue pas efficacement à la différenciation de l'offre des produits oléicoles. Toutes les pépinières multiplient de façon majoritaire la variété *Picholine marocaine* et les clones sélectionnés en tant que nouvelles variétés : *Haouzia* et *Menara*. Le marché de diffusion des variétés d'olivier est caractérisé par une fragilité de l'équilibre entre l'offre et la demande, qui est en permanente fluctuation. La diffusion des variétés d'oliviers est caractérisée par l'existence d'une activité informelle, qui porte préjudice à l'ensemble du secteur par i) une concurrence déloyale, ii) la diffusion d'un matériel végétal d'origine inconnue et iii) les risques de propagation de maladies.

- Ouassila Lamani et Hélène Illbert analysent les pratiques traditionnelles de conduite de vergers oléicoles dans les régions montagneuses. Les enquêtes conduites en Algérie et plus particulièrement dans la région de Beni Maouche en Kabylie sur des exploitations familiales montrent que les programmes entrepris par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural en Algérie accompagnent les producteurs dans leur démarche de valorisation des savoir-faire traditionnels. L'étude de cas conduite par les auteurs précise les caractéristiques des exploitations, les choix techniques, organisationnels et culturels qui différencient l'huile d'olive de Beni Maouche. L'étude montre que cette région détient des pratiques culturelles particulières, que les variétés d'olive tout comme le type d'huile d'olive ont des caractéristiques spécifiques et sont reconnus et réputés. Cependant, l'absence de structures collectives et le manque de mécanismes de coordination interprofessionnelle compromettent le développement des stratégies de différenciation par l'origine et la qualité.

- Ahmed Aït-Hmida analyse cette stratégie de différenciation en conduisant une étude de cas sur l'huile d'olive AOP (Appellation d'Origine Protégée) Tyout-Chiadma de la région d'Essaouira. Cette AOP a été produite en 2009 dans le cadre de la stratégie des pouvoirs publics afin de la différencier par l'origine et la qualité. L'auteur a réalisé en 2014 des séries d'investigations auprès des différents acteurs afin d'évaluer la portée de l'AOP que ce soit en termes de coordination ou en termes d'impact sur le développement durable de l'oliveraie du terroir Tyout et sur le développement économique de la filière. Les résultats obtenus témoignent d'une faiblesse du niveau de production d'huile d'olive sous cette appellation. Plusieurs difficultés freinent l'écoulement du produit. Jusqu'à présent, on assiste encore à l'absence d'une réelle stratégie de commercialisation et une insuffisance de coordination des différents acteurs concernés. Les objectifs du projet, qui sont la valorisation de l'huile d'olive de ce terroir et l'amélioration du revenu des agriculteurs, sont loin d'être atteints.

V) La cinquième partie est consacrée aux nouvelles approches d'étude sur l'olivier au Maroc. Elle présente les résultats préliminaires de travaux qui s'attachent à trouver des méthodes susceptibles de mieux cerner la plasticité de l'olivier, de mesurer les caractères anatomiques de son bois et de rassembler les données relatives au pollen. Ces recherches permettent de mieux appréhender les adaptations possibles de l'olivier au changement climatique.

- Jean-Frédéric Terral et Mohammed Ater analysent les implications écologiques de l'étude de la plasticité de caractères anatomiques du bois d'olivier (*Olea europaea* L.). La plasticité phénotypique constitue un indicateur de leur capacité d'adaptation. Cet article introduit le concept de plasticité phénotypique puis se penche sur la macro-(paléo)-écologie de l'olivier à travers l'étude de caractères anatomiques du bois, de leur plasticité et donc de leur pouvoir intégrateur des conditions environnementales. Finalement, un volet conclusif et prospectif concernant des aspects de conservation et de valorisation de l'olivier, mis en relation avec les changements planétaires en cours est présenté.

- Jalal Kassout, Hicham Barbara, Sarah Ivorra, Jean-Frédéric Terral et Mohammed Ater font une étude préliminaire de la variation de caractères anatomiques du bois d'une forme spontanée et de sept variétés traditionnelles d'olivier (*Olea europaea*) dans la région Nord du Maroc (Chefchaouen et Ouazzane). Ce travail est une première contribution à l'étude de l'éco-anatomie quantitative comparée du bois d'oliviers au statut différent (formes spontanées et variétés cultivées traditionnelles) évoluant dans des conditions environnementales relativement homogènes. Des caractères anatomiques impliqués dans la conduction de la sève sont

mesurés puis traités à l'aide d'une analyse en composante principale (ACP). Les résultats révèlent des disparités éco-anatomiques entre les différents oliviers suggérant des exigences écologiques et des réponses fonctionnelles différentes.

- Hassan Bouziane, Asmae Janati, Mohamed Kazzaz, Mohammed Ater présentent des résultats préliminaires sur l'aéropalynologie de l'olivier à Tétouan (Maroc). La création d'un site d'observation aéropalynologique en 2008 à la Faculté des Sciences de Tétouan (Nord du Maroc) a permis la production de données inédites. Ces données ont été analysées pour estimer les principales caractéristiques de la saison pollinique chez l'olivier (début et fin de saison, date et valeur du pic, indice pollinique). Les corrélations entre les principaux paramètres climatiques et l'établissement des calendriers polliniques et modèles prédictifs sont discutés.

L'ensemble de ces contributions constitue un socle pour entreprendre et poursuivre les recherches sur les tendances à long terme de la mondialisation et de ses effets sur l'oléiculture et l'olivier au Maroc en particulier. Elles montrent que l'olivier a toujours été lié aux différentes civilisations et que les dispositifs scientifiques, techniques et organisationnels sont des facteurs déterminants dans la diffusion variétale et que les pratiques des producteurs participent au maintien des variétés locales. Les équilibres entre les formes de savoir et de savoir-faire traditionnels nécessitent des arbitrages car la dynamique évolutive de l'olivier est en jeu.